

D.565 - Seul Christ était sans péché



Par Joseph Sakala

Les gens du monde deviennent de plus en plus orgueilleux, sans même s'en apercevoir, et Dieu résiste à l'orgueilleux. Cependant, celui qui souffre de narcissisme se voit tellement parfait qu'il croit vraiment qu'il vit sans défaut, et ne s'excuse jamais. Donc, l'étape suivante, dans un tel comportement, est de se croire aussi sans péché. Voilà l'évaluation mondaine d'une telle personne. Mais l'apôtre Jean nous dévoile exactement le contraire, dans 1 Jean 1:8-10, où nous apprenons : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons nous-mêmes**, et la vérité **n'est point en nous**. Si nous **confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur**, et Sa Parole n'est point en nous.* »

Car l'orgueilleux est tellement séduit par Satan qu'il se croit véritablement supérieur à son Créateur, tout comme **Satan** l'a cru quand il s'est mis à convoiter le trône de Dieu. Alors, Jean écrit aux chrétiens afin de les mettre en garde pour ne pas tomber dans ce panneau. Au contraire, il les exhorte afin qu'ils éloignent le péché de

leur vie, puisqu'il pourrait y avoir de graves conséquences. En agissant ainsi, c'est-à-dire, avec orgueil, nous nous séduisons nous-mêmes parce que : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et **sa parole n'est point en nous*** » (1 Jean 1:10).

Seul Jésus pouvait alors faire une telle déclaration. Paul, le plus grand théologien de son temps, et même jusqu'à aujourd'hui, a déclaré ceci, concernant Jésus, dans 2 Corinthiens 5:21 : « *Car Celui qui n'a **point connu le péché**, il [Dieu] l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions **justes de la justice de Dieu** en lui.* » Ses amis intimes, Pierre et Jean, ont à leur tour déclaré que Jésus n'avait pas péché. Pierre a en effet dit : « *Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à **Celui qui juge justement** ; Lui qui a porté nos péchés **en son corps** sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:22-25).

Tandis que Jean lui rend ce témoignage, dans 1 Jean 3:5-9 : « *Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour **ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en Lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, est juste comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car le diable pèche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable. Quiconque est **né de Dieu**, ne commet **point le péché**, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et **il ne peut pécher**, parce qu'il **est né de Dieu**.* »

Lorsque Judas a trahi Jésus : « *Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, **se repentit** et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : **J'ai péché ; j'ai trahi le sang innocent**. Mais ils dirent : Que nous importe, tu y aviseras* » (Matthieu 27:3-4). Mais Judas n'a pas gardé l'argent : « *Alors, après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, **il s'étrangla**. Et les principaux sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré ; car*

*c'est le prix du sang. Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui le **Champ du sang** » (Matthieu 27:5-8).*

Après avoir réalisé la lourdeur de son péché, Judas n'a pas simplement eu de la peine, mais il **s'est repenti**. Nous savons que Judas n'a jamais reçu le **Saint-Esprit** parce que l'Esprit n'a été donné seulement qu'au Jour de la Pentecôte. Il s'est néanmoins humainement repenti, ce qui nous indique que Judas sera de la deuxième résurrection et pourra revenir à Jésus, mais il ne sera jamais un Élu de la **première résurrection**. Comme la miséricorde de Jésus est grande ! Jésus fut jugé devant Pilate : « *Alors Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis ; je suis Roi, je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde **pour rendre témoignage à la vérité**. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et quand il eut dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs, et leur dit : **Je ne trouve aucun crime en lui** » (Jean 18:37-38).*

Lors de Sa crucifixion : « *Jésus s'écriant d'une voix forte, dit : Mon Père, je remets **mon esprit** entre tes mains. Et ayant dit cela, il expira. **Le centenier**, voyant ce qui était arrivé, **donna gloire à Dieu**, en disant : Certainement **cet homme était juste**. Et tout le peuple qui s'était assemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournait en se **frappant la poitrine**. Et tous ceux de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses » (Luc 23:46-49). Même le centenier avait vu la justice en Jésus. Jésus avait proclamé, dans Jean 8:29-30 : « *Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable**. Comme Jésus disait ces choses, plusieurs crurent en lui.* »*

Jésus seul était parfait et sans péché durant toute Sa vie humaine, et ce fut à cause de cela qu'Il put mourir pour **nos péchés**. Il serait vraiment arrogant de notre part de nous prétendre en état de perfection, ce qui nous mènerait à d'incessantes vantardise et à des justifications personnelles, en essayant d'expliquer pourquoi notre comportement serait sans péché. Même Paul a admis : « *Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à **la perfection**, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que **j'ai été saisi par Jésus-Christ** » (Philippiens 3:12).*

L'apôtre Jean nous fournit le remède idéal contre le péché dans la vie d'un croyant. « Si nous **confessons** nos péchés, il est **fidèle et juste** pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur**, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:9-10). Car : « si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et **le sang** de son Fils Jésus-Christ **nous purifie** de tout péché » (1 Jean 1:7). Donc, il faut devenir mort au péché, mais vivant pour Dieu.

Et c'est précisément ce que Paul nous déclare, dans Galates 2:19-21 : « Car je suis mort à la loi par la loi même, afin de **vivre pour Dieu**. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ qui vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné Lui-même pour moi. Je n'anéantis point la grâce de Dieu ; car si la justice vient de la loi, Christ est donc mort en vain. » Une des plus belles vérités doctrinales de la Bible est que la vie chrétienne en est une de victoire sur le péché.

L'apôtre Jacques nous dit : « Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, **devient coupable** de tous » (Jacques 2:10), mais Christ est mort pour nos péchés et : « vous êtes **morts à la loi**, par le **corps de Christ**, pour être à un autre, savoir, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu » (Romains 7:4). Alors, nous devrions vivre en victoire sur le péché ; cependant, il est toujours possible que nous flanchions. Voilà la raison pourquoi l'apôtre Jean nous déclare : « Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous, [mais] si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:8-9).

Néanmoins, lorsque nous serons réellement **nés de nouveau**, dans une **résurrection** à l'immortalité, c'est alors que nous ne pourrons plus pécher. « Ne savez-vous pas que **nous tous** qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme **Christ est ressuscité** des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, **nous le**

serons aussi à sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché **soit détruit**, et que nous ne **soyons plus asservis au péché**. Car celui qui est mort, est **affranchi** du péché » (Romains 6:3-7).

« Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts **ne meurt plus**, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est **mort une seule fois** pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais **vivants à Dieu** en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez **vos membres à Dieu**, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**, » nous déclare bien Paul, dans Romains 6:8-14.

C'est une vérité extrêmement prometteuse, que les pasteurs modernes n'osent pas aborder, car les « chrétiens » de leurs congrégations ne veulent pas entendre parler de s'engager avec Christ dans Son œuvre, mais désirent plutôt entendre parler de fables. Le prophète Jérémie pouvait bien déclarer que : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin : qui le connaîtra ?* » (Jérémie 17:9). Tout comme dans les langues modernes, l'hébreu ancien utilisait le terme « cœur » pour signifier la motivation intérieure qui contrôle les paroles et les actions d'une personne. Selon le prophète Jérémie, le cœur spirituel est si méchant et trompeur qu'une personne ne peut même pas comprendre son propre cœur ; mais Dieu est capable.

Nous avons tous besoin d'un nouveau cœur et c'est exactement ce que Dieu nous donne lors de notre conversion et de la réception du Saint-Esprit. « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un **esprit nouveau** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances pour les pratiquer,* » nous déclare l'Éternel, dans Ézéchiël 36:26-27.

Lors de l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur nous promet : « *Voici l'alliance*

que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai **Mes lois** dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me **souviendrai plus** de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Ayant donc, frères, la liberté d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à **travers Sa chair** ; et ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10:16-22).

L'accomplissement de cette prophétie se fera lors du **Retour de Christ**, car, dans le **Millénium**, le **Saint-Esprit** sera donné gratuitement à **toutes les nations** de la terre, tout comme **les Élus** l'ont reçu lors de leur conversion, et ce à partir de la Pentecôte. Le problème, cependant, demeure l'attitude du cœur. Dans le troisième chapitre d'Hébreux ceci est très bien illustré en rapport avec l'attitude des enfants d'Israël dans le désert. Dans Hébreux 3:8-11, nous lisons : « *N'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres **pendant quarante ans**. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Leur cœur s'égaré toujours, et ils n'ont point connu mes voies. Aussi j'ai juré dans ma colère, qu'ils **n'entreront point dans mon repos** !* » Alors, Dieu S'est servi des Gentils pour accomplir Son œuvre, et ceux qui sont morts dans la rébellion devront attendre la **deuxième résurrection** pour se convertir, et alors tout Israël sera sauvé.

À tous égards : « *Frères, prenez garde que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, en se détournant du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui ; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance* » (Hébreux 3:12-14).

Israël a eu un cœur méchant, qui est défini ici comme un cœur **non croyant**, après avoir vu tous les miracles que Dieu a fait pour lui. Alors, un cœur qui **refuse de recevoir la Parole de Dieu** et d'y croire est un cœur méchant, entraînant

inévitablement des actions méchantes. Mais Dieu nous promet de créer un cœur nouveau chez tous ceux qui croiront en Lui. Les survivants de la Grande Tribulation auront cette même chance, soit de se convertir à Christ, ou de passer par la troisième résurrection, car ce sera leur appel au salut. N'oubliez pas que lors du Retour de Christ, toutes les fausses religions seront abolies. Quelle sera alors leur excuse !

Romains 10:9-10 nous dit que : « **si tu confesses** de ta bouche que **Jésus est le Seigneur**, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, **tu seras sauvé**. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. » « Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps, » nous confirme Paul, dans 1 Timothée 2:3-6.

Croyez-vous toujours que nous pourrions être sauvés par Mahomet, Allah, Bouddha, Hari Krishna ou tous les autres dieux trimbalés dans le monde, ou bien n'y a-t-il qu'un Seul Dieu qui puisse nous sauver par Jésus-Christ qu'Il a envoyé pour prêcher cette vérité ? Le terme « la vérité », qui nous réfère à une doctrine vitale, se trouve souvent dans le Nouveau Testament, et le texte cité plus haut est un des plus importants nous indiquant que comprendre pleinement **la vérité** est l'équivalent **d'être sauvé**. Le thème de « la vérité » est spécifiquement noté dans les deux épîtres de Paul à Timothée. Paul nous indique qu'en sa qualité d'apôtre : « pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été **établi** prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité » (1 Timothée 2:7).

Dans 1 Timothée 3:14-16, Paul lui dit : « Je t'écris ceci, espérant d'aller bientôt vers toi, et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la **maison de Dieu**, qui est **l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité**. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, **prêché parmi les Gentils**, cru dans le monde, et élevé dans la gloire. » C'est une attitude d'action de grâce de la part de ceux qui croient et connaissent la vérité.

Une petite note personnelle sur le verset 16 : il est écrit « **Dieu** a été manifesté en chair ». « Dieu » est la traduction donnée au mot grec original **theos**. Ce qui veut dire que **Jésus est Dieu dans la chair**. Il n'y a pas à s'y tromper. Mais voyez comment les traducteurs des versions frelatées ont rendu le mot *theos* : (version Louis-Segond) « **celui** qui a été manifesté en chair » ; (version de Jérusalem) « **il** a été manifesté dans la chair » ; (version Traduction du Nouveau Monde - Témoins de Jéhovah) « **il** a été manifesté dans la chair ». Or, le mot **theos** ne peut pas se traduire ni par « celui », ni par « il » ! Nous voyons donc ici la preuve d'une substitution planifiée et **volontaire**... ce ne peut pas être une simple erreur. Ainsi, si l'on veut prouver que Jésus fut Dieu dans la chair, c'est impossible avec ces traductions corrompues.

Paul a parlé de ce genre de faux enseignants qui instruisent les autres par motifs malhonnêtes et égoïstes : « *Il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont **privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là* » (1 Timothée 6:4-5). Dans sa seconde épître, Paul dit à Timothée : « *Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:14-15). Cependant, ces faux enseignants, qui ne savent rien, jurent qu'ils savent tout et en font une source de gain.

Ensuite, Paul met Timothée en garde contre ceux qui prêchent la fausse doctrine qui détruit la foi de certains convertis. Dans 2 Timothée 2:16-18, Paul lui dit : « *Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection **est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques-uns.* » Imaginez que nous nous fassions prêcher que la résurrection est déjà arrivée et que tout demeure pourtant pareil, où serait notre espérance et notre foi en Christ ?

« *Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la*

paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le **serviteur du Seigneur** aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, **propre à enseigner**, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur **donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à **sa volonté**, » lui dit Paul, dans 2 Timothée 2:22-26.

Ensuite, dans sa description prophétique de l'enseignement humaniste des derniers jours, Paul parle de ces hommes : « Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui **s'introduisent** dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3:5-7).

« Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie** sera connue de tous, comme le fut aussi celle de ces deux-là. Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! **Et le Seigneur m'a délivré de toutes**. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**, » nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:8-12.

Ainsi, la vérité, étant toujours consacrée **au salut et à la vie chrétienne**, elle y accorde toute son importance. Mais au-delà de tout cela, notre Seigneur Jésus a Lui-même déclaré : « Je suis le chemin, **la vérité** et la vie » (Jean 14:6). Cette vérité est annoncée depuis longtemps. « L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; **ta jeune milice** sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec. Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il **exercera la justice parmi les nations** ; il remplira tout de morts ; il écrasera le chef qui

domine sur un grand pays » (Psaume 110:2-6).

L'importance de ce passage intrigant nous indique que le Messie reviendra pour accomplir le reste de ce qu'Il avait promis. Allons voir ce qui est écrit dans Genèse 14:18-20, au sujet d'Abram qui revenait de battre Kedor-Laomer et les rois qui étaient avec lui, dans la vallée de la Plaine, qui est la vallée du Roi : « *Et Melchisédec, **roi de Salem**, fit apporter du pain et du vin. Or, il était **sacrificateur du Dieu Très-Haut**. Et il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, fondateur des cieux et de la terre ! Et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.* »

Mais regardons ensemble qui était ce Melchisédec cité plusieurs fois dans le livre aux Hébreux du Nouveau Testament. Dans Hébreux 5:5-10, nous lisons : « *De même Christ ne s'est point attribué la gloire d'être souverain Sacrificateur, **mais il l'a reçue** de Celui qui lui a dit : C'est Toi qui es Mon Fils, **je t'ai engendré aujourd'hui**. Comme il lui dit aussi ailleurs : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été **rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré Souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* »

« *C'est pourquoi, Dieu voulant montrer encore mieux aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par le serment ; afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est **impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où **Jésus est entré pour nous** comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec,* » nous déclare Hébreux 6:17-20.

« *En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à une **autre tribu**, dont **aucun membre n'a servi à l'autel**. Car il est évident que notre Seigneur est issu de **Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce. Et cela devient*

encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, Qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon **la puissance d'une vie impérissable**, car Il rend ce témoignage : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. Ainsi, la première ordonnance **a été abolie** à cause de sa **faiblesse et de son inutilité** ; (Car la loi n'a rien amené à la perfection) ; mais une **meilleure espérance**, par laquelle nous nous **approchons de Dieu**, a été mise à sa place, » nous dévoile Hébreux 7:13-19.

Maintenant, notez bien ceci, dans Hébreux 7:20-27 : « Et comme Jésus n'a pas été institué **sans serment**, (car les autres ont été faits sacrificateurs sans serment ; mais celui-ci l'a été **avec serment**, par celui qui lui a dit : Le **Seigneur a juré, et il ne se repentira point** ; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec), Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant **plus excellente**. Puis, quant aux sacrificateurs, il y en a eu un grand nombre, parce que la mort les empêchait de subsister toujours. Mais lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut **sauver parfaitement** ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, en **s'offrant lui-même**. »

« Car c'est ce Melchisédec, **roi de Salem**, et **sacrificateur du Dieu souverain**, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit ; à qui aussi Abraham donna la dîme de tout le butin. D'abord, Melchisédech signifie **roi de justice**, de plus, il était **roi de Salem**, c'est-à-dire, **roi de paix** ; Il a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; rendu semblable au **Fils de Dieu**, il demeure sacrificateur pour toujours » (Hébreux 7:1-3).

Certains érudits ont même certifié que Melchisédec fut chef d'une petite tribu dont nous n'avons aucun compte-rendu historique. Mais une telle déclaration ne rend aucunement justice et hommage à la description apportée dans les Écritures. « Or considérez combien **est grand Celui** à qui Abraham le patriarche donna **la dîme du**

butin. Et tandis que ceux d'entre les fils de Lévi, qui exercent la sacrificature, ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham, Lui, qui n'était pas de la **même famille** qu'eux, il leva la dîme sur Abraham, et bénit **celui qui avait les promesses** » (Hébreux 7:4-6).

« Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. Et ici ce sont des hommes mortels qui prélèvent les dîmes ; mais là il est attesté que celui qui les reçoit, est vivant. Et Lévi, qui prélève les dîmes, **les a aussi payées**, pour ainsi dire, par Abraham ; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec alla au-devant de lui. Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce Lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, et **non selon l'ordre d'Aaron** ? Car le **sacerdoce étant changé**, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi. En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à **une autre tribu**, dont aucun membre n'a servi à l'autel. Car il est évident que notre Seigneur est issu **de Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce » (Hébreux 7:7-14).

Alors, si nous lisons la Bible littéralement, ce témoignage ne pouvait nous parler que de Dieu Lui-même faisant apparition sous forme incarnée de Jésus-Christ en tant que **Roi de Paix** et **Roi de justice**, Qui pouvait soudainement apparaître et disparaître selon le besoin. « Mais lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel Souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, **séparé des pécheurs**, et élevé au-dessus des cieux » (Hébreux 7:24-26). Voilà pourquoi Jésus fut sans péché afin de donner Sa vie comme rançon pour tous les péchés du monde entier.